

**STRASBOURG** Les Neue Vocalsolisten à Musica  
**Virtuosité et théâtre musical**

Les Neue Vocalsolisten de Stuttgart. PHOTO MARTIN SIGMUND

Retour toujours très attendu au festival Musica des Neue Vocalsolisten de Stuttgart, cette fois dans un récital superbe et éblouissant de virtuosité vocale et d'expression de théâtre musical de compositeurs italiens.

Une brève pièce de Luigi Nono rendait hommage aux victimes disparues d'Argentine, en accords un peu lapidaires passant du cluster à l'unisson, sans raideur toutefois, mais n'évacuant pas la charge émotive. L'œuvre de Sylvano Bussotti, *Ancora odo I Colli*, rappelait dans la mobilité des glissandi initiaux et le geste dramatisé son apport déjà ancien au théâtre musical.

Des trois créations, dont deux en France, on retiendra qu'elles ont en commun précisément leur vif sens de la virtuosité vocale entièrement au service du mouvement théâtral.

Lucia Ronchetti, qui travailla avec Bussotti, met en œuvre, dans *Anatra al sal* qui est une "comédie harmonique", une discussion entre cuisiniers sur la manière d'accommoder la cuisson d'un canard. Seul un membre du groupe développe une ligne mélodique, les autres se contentant de chanter en contrepoint sur une voyelle, toujours avec une vélocité stupéfiante. Et on s'amuse aussi des mimiques de ces excellents acteurs que

sont les Vocalsolisten, « Nouveaux » depuis qu'ils évoluent en entité artistique indépendante, avec des voix parfaitement différenciées faisant valoir la personnalité de chacun.

Le procédé de mêler des textes différents peut conduire à l'absurde. *Ante litteram*, la création commandée par Musik der Jahrhundert de Stuttgart à Oscar Bianchi utilise le procédé pour rapprocher ou opposer des phrases de J.D.F Wallace, Nietzsche et un Tantra de Vigyan Bhairav, ajoutant une clarinette basse à ses vocalises souvent elliptiques. Luca Francesconi, connu à Musica depuis des lustres, a choisi pour sa pièce *Herzstück*, un texte de Heiner Müller, qui une fois énoncé, va être disséqué dans les longues variations qui sont autant de coups de scalpel dans le cœur, et le geste s'y joint pour extraire du corps un objet aussi insensible qu'une brique d'argile.

D'admiratifs applaudissements sont allés aux interprètes, les soprani Sarah Maria Sun, Susanne Leitz-Lorey et Angelika Lenter, à la mezzo Truike Van der Poel, au contre-ténor Daniel Gloger, au ténor Martin Nagy, au baryton Guillermo Anzorena et à la basse Andras Fischer, et au musicien Gareth Davis pour sa participation. Les Neue Vocalsolisten ont à nouveau relevé les défis posés à leurs voix et à leur métier parfait d'acteurs.

MARC MUNCH